



Misioneros
Siervos de los Pobres
Opus Christi Salvatoris Mundi

e-mail: serviteursfr@gmail.com
Web: www.msptm.com

Andahuaylillas (Cuzco-Pérou),
8 décembre 2021

Fête de l'Immaculée Conception de Marie
et dernier jour de l'année dédiée à Saint Joseph, son époux.

Chers amis,
LAUDETUR IESUS CHRISTUS (Loué soit Jésus-Christ)

Faisant une pause, mes pensées se tournent vers cette année 2021 qui touche à sa fin, marquée par tant d'événements nouveaux, imprévus, parfois douloureux et difficiles dus à cette pandémie qui nous laisse à tous une empreinte indélébile dans la partie la plus intime de notre être et de nos familles.

Le premier mot que je voudrais vous adresser est un immense « MERCI ». Merci pour votre proximité, constante, affectueuse, vous inquiétant toujours de ce qui pouvait nous arriver (que ce soit par courrier, WhatsApp, téléphone, lettre ou même pour certains d'entre vous qui sont venus nous rendre visite à Cusco et Andahuaylillas), nous interrogeant sur notre santé, sur nos activités, et sur ce dont nous avons besoin pour nous-mêmes et nos enfants, et pour toutes ces familles et enfants dont nous avons la charge.

De plus, tout au long de cette année (malgré les apparences) nous nous sommes sentis enveloppés du manteau protecteur de Marie sous le regard aimant de son époux Saint Joseph.

Nous fûmes bénis par la venue de plusieurs jeunes gens qui veulent approfondir leur appel à la vie religieuse et d'un jeune couple dont le désir est de se donner davantage à Dieu, avec leurs deux jeunes enfants, au service des plus nécessiteux.

Nos Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres ont été également bien bénies par l'arrivée de plusieurs enfants et bébés à elles confiés par la Divine Providence. Malgré le fait que la pandémie soit toujours forte à Cusco (au point qu'elles ont dû renoncer à toute aide de personnel extérieur, sans collaborateurs, depuis près de deux ans, pour assurer la protection de nos enfants malades et des plus vulnérables), nos sœurs n'ont pas fermé leurs portes à ces petits qui souffrent l'abandon de leurs parents. Elles sont restées sensibles aux besoins de tant de personnes et de familles qui tombent dans un état de pauvreté croissante.

Les trente sœurs qui vivent actuellement dans la maison "Sainte Thérèse de Jésus" à Cuzco se partagent la tâche de s'occuper des soixante enfants malades et paralysés, et des trente bébés, filles et jeunes filles en bonne santé. De plus, elles sont en charge de l'entretien des locaux, de la cuisine, de la buanderie, etc. avec l'aide des filles plus âgées. C'est un travail silencieux et discret, doublé de longs moments de prière et de vie sacramentelle (Messe quotidienne et Adoration perpétuelle par tour), qui sont en fait leur force et leur joie.

Recevoir un enfant c'est l'accepter pour lui donner l'amour et la tendresse d'une famille, c'est vouloir lui donner l'éducation dont il a besoin, tant matérielle et académique que spirituelle, lui apprendre à prier Dieu, son Père et à aimer la Sainte Vierge comme le fit l'Enfant Dieu. C'est recevoir l'Enfant Jésus lui-même, le prendre dans ses bras, le bercer, lui donner l'amour dont il a tant besoin et qui lui manque.

D'autre part, je dois avouer que j'ai été très ému en apprenant que, de l'Atelier de formation de l'école de garçons "Saints François et Jacinthe Marto", deux des élèves qui sont avec nous depuis de nombreuses années furent récompensés pour leurs performances académiques et professionnelles. Armando appartenait à l'atelier de laiterie et Hugo à celui de boulangerie. Je fus davantage impressionné par le cas de Hugo, 21 ans, qui, grâce à ce qu'il avait appris dans l'atelier de boulangerie, mettant déjà ses connaissances en pratique, pouvait soutenir financièrement sa mère (récemment veuve) et ses 6 jeunes frères et sœurs. Ces deux jeunes gens sont devenus très responsables et professionnels. Je partage la joie et la fierté de Pedro, leur responsable, époux de l'un des couples missionnaires.

Si je continue ma réflexion dans le sens des écoles masculines et féminines, je suis émerveillé de ce que les directeurs, respectivement le Père Agustín et la Sœur María Luisa (respectivement promoteurs des deux écoles), accompagnés des enseignants et des époux et épouses des couples missionnaires, ont accompli cette année. Malgré les fortes attaques du Covid contre les communautés, tant de la part des sœurs (les « externes », dédiées à la mission et qui n'entrent pas au foyer par prudence), comme des prêtres et des frères et la Fraternité des couples missionnaires, les distributions de vivres aux familles de nos écoles de garçons et de filles n'ont pas cessé. Plus de 1 000 personnes ont continué à recevoir chaque mois de la nourriture, des vêtements, des couvertures et des fournitures scolaires. Le tout au risque d'être contaminé. Nous en sommes arrivés à réaliser que risquer sa vie pour permettre aux autres de survivre est une réalité très évangélique et malheureusement actuelle.

Je suis heureux de vous dire que dans notre foyer "Saint Tarsicius", nous avons reçu 7 autres enfants cette année. Et je voudrais aussi vous raconter la belle histoire d'Alfredo l'un de nos aînés (je me suis permis de changer son nom pour préserver sa véritable identité). Nous avons accueilli cet enfant à l'âge de 6 ans. Pendant plus de 3 ans, il a prié pour avoir une vraie famille (Alfredo, n'ayant ni père ni mère, était destiné à l'adoption). Cette année, il a été adopté par une belle famille allemande, qui avait déjà trois garçons naturels. Je pense que c'est la réponse miraculeuse du Seigneur à ses prières. Il a enfin une famille et trois frères avec qui passer un vrai Noël (... et le reste de sa vie !).

Mais je vais cesser de m'attarder sur la communauté des Prêtres, car les Sœurs aussi, dans leurs lieux de mission, vivent des choses très intéressantes. Par exemple, à Punacancha (un petit village près de Cuzco perdu dans la haute montagne à environ 4000 mètres d'altitude), nos sœurs ont vu un jour arriver une mère désespérée, avec son fils qu'elle tenait par la main. Elle leur dit que Luis Fernando, 11 ans, était revenu au village au début de la pandémie (il vivait à Cuzco), avec ses deux petits frères pour vivre chez ses grands-parents. Malheureusement, entre-temps, les deux grands-parents sont décédés du Covid, alors la mère est venue supplier l'aide de nos sœurs, notamment pour le suivi scolaire de son fils ; elle-même se sentait impuissante à le faire, étant illettrée et parlant purement quechua. Au contact des sœurs et des autres enfants qui participent également à ce tutorat, Luis Fernando a appris à prier le Chapelet, dont il est devenu dévot, le priant tous les jours. Puis il est devenu enfant de chœur et a commencé à servir la Messe avec le père Carlos MSP, qui vient tous les dimanches à la mission et à adorer Dieu avec fidélité dans le Saint-Sacrement exposé. Le seul détail (et pour moi c'est un signe indéniable de la Providence et de l'humour de Notre-Seigneur, concernant notre mission d'évangéliser tous les peuples), c'est que la mère de cet enfant est une fervente adventiste. Actuellement, Luis Fernando prie énormément car il souhaite ardemment recevoir le sacrement du Baptême, bien que sa famille ne le lui permette pas. Alors je vous invite à prier pour lui, et avec lui et nous, pour cette belle intention.

Dans une autre mission de nos sœurs, celle de Cusibamba, l'histoire d'une des 14 filles, après deux ans d'internat, m'a aussi beaucoup ému. Cette petite Rosalía (nous avons aussi changé son nom pour protéger son identité), maintenant âgée de 9 ans (elle est arrivée chez nous à 7 ans), a été confiée aux sœurs à la demande de sa mère. Son père était un homme violent et très alcoolique. Après deux ans de prière pour ses parents, son père a commencé à changer d'attitude et à lui rendre visite le dimanche. Maintenant, ses parents ont pris la décision de se marier l'année prochaine. Et Rosalía, très heureuse, vient de faire sa première communion.

Participer à l'une de nos missions à Noël est inoubliable. Par exemple, dans le même village de Cusibamba, le 24 décembre de l'an dernier, les gens suivirent l'Enfant Jésus en procession (tendrement porté par une de nos sœurs) dans toute la ville, et le mirent eux-mêmes dans la crèche. Puis les sœurs et les internes donnèrent une petite représentation, suivie d'une catéchèse sur le thème de Noël, terminée par un délicieux goûter. Ce n'est que le lendemain 25, qu'un de nos prêtres MSP a pu se rendre là-bas pour y célébrer la Sainte Messe. Et grâce à la Divine Providence, elles ont pu offrir à tous ces enfants un cadeau personnalisé confectionné par des mains généreuses. Il y a toujours beaucoup de joie ces jours-là.

Un jour, je prêtais attention au Père Carlos MSP qui nous racontait ce qu'il avait vu et ressenti en partant en mission. Il avait été impressionné par la fréquence avec laquelle les enfants vivaient dans un état de négligence totale. Ils n'ont pas de lit, ils dorment par terre ou, dans le meilleur des cas, sur une peau de mouton, ils ne mangent qu'un seul repas par jour (pommes de terre ou maïs cuit) et ils ne vont pas à l'école.

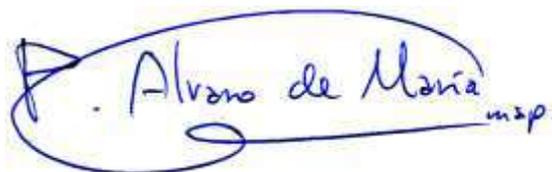
En l'entendant, ma pensée s'est immédiatement tournée vers la Sainte Famille qui cherchait refuge, rejetée de tous, et vers l'Enfant Jésus qui est né dans une crèche à Bethléem. Combien de familles et d'enfants comme eux trouvons-nous dans la haute Cordillère, ainsi que dans les quartiers pauvres de Cuzco. Combien d'enfants abandonnés, qui ne connaissent pas Dieu, qui manquent d'amour, qui manquent de tendresse.

Ce 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, sera également le dernier jour de l'année consacrée à Saint Joseph. Profitons-en, pendant qu'il en est encore temps, de cet immense don d'indulgences plénières que nous offre la Sainte Église catholique.

Sachez, comme je ne cesse de vous le répéter, que chaque jour, devant le Saint-Sacrement exposé, lors de la Sainte Messe ou de la prière du Saint Rosaire, nous tous, missionnaires, enfants et adultes, prions pour vous et pour vos intentions. Vous faites partie de notre grande famille des MSP.

Au nom de la Sainte Famille de Nazareth, au nom de l'Enfant Jésus, recevez, vous et vos familles et collaborateurs, ma bénédiction accompagnée des grâces dont vous avez besoin.

Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Sainte Nouvelle Année.



P. Alvaro de Maria Gomez Fernandez, msp

=====
PS1: Pour que vous puissiez mieux connaître notre travail, nous vous invitons à consulter notre site Web:

<http://www.msptm.com/>

PS2: Nous vous remercions de votre aide et vous demandons de retransmettre cette lettre aux personnes que vous jugerez opportun, collaborant ainsi également avec nous dans sa diffusion.

Pour nous aider :

IDENTITÉ BANCAIRE de l'ASPTM-Abbaye N.D.

IBAN : FR63 2004 1010 0603 6185 9B02 794

BIC : PSSTFRPPLIM

**DOMICILIATION : LA BANQUE POSTALE - CENTRE FINANCIER 33900 BORDEAUX
CEDEX 9**